

MAYER Léon

(1873 - 1948)

Luxembourg-city

Addendum

Obituary

1949 ¹

Léon Mayer

31.5.1873- 10.10.1948

C'est avec une profonde émotion qu'au mois d'octobre dernier, nous avons appris le décès de notre regretté et sympathique camarade Léon Mayer. Obligé, par suite de sa santé ébranlée, à mener, depuis plusieurs années, une vie retirée, il s'est éteint paisiblement et nous a quittés discrètement pour toujours.

Issu d'une vieille famille luxembourgeoise, Léon Mayer vit le jour en 1873, à Luxembourg. C'est au vieux quartier du « Marché aux Poissons » qu'il passa sa jeunesse insouciant. Après avoir terminé ses études moyennes à l'Athénée de sa ville natale il se voua à la carrière d'ingénieur. En 1894, il commença ses études à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (section des Ponts et Chaussées) et y acquit son diplôme d'ingénieur, en 1898. Pendant ses études, sous la conduite du regretté professeur L. Tetmajer, il s'orienta vers la métallurgie et, après un court stage à l'aciérie de Dudelange, qui venait d'être créée, le jeune Mayer retourna à Zurich et fit, pendant le semestre d'été, un stage au Laboratoire Fédéral d'Essai de Matériaux, sous la direction de Tetmajer, premier directeur de cet institut. Rentré à Dudelange, il a l'occasion d'apprendre à fond la fabrication de l'acier Thomas. Courageux, entreprenant et muni de l'expérience acquise en quelques années de pratique, Mayer se fait engager par la Société d'Ougrée-Marhay et part pour l'usine que celle-ci possédait à Taganrog, en Russie, avec la mission d'y introduire la fabrication de l'acier selon le brevet Thomas-Gilchrist. Malgré les difficultés techniques et linguistiques, il sut mener sa tâche à bonne fin. Malheureusement l'issue désastreuse de la guerre russo-japonaise mit un terme prématuré à son activité en Russie et à ses vastes projets d'avenir. Malgré la satisfaction que lui procuraient ses occupations professionnelles, il dut se résigner, bien à regret, à rentrer au pays où il eut le plaisir de reprendre la succession de Fréd. Jost, son ancien chef de l'aciérie à Dudelange. En 1911, il fut appelé à prendre la direction des usines de Wendel à Hayange, poste qu'il occupa avec autorité et compétence. Toujours actif et avide de nouvelles connaissances, Léon Mayer partit, en 1915, pour l'Ecole Polytechnique d'Aix-la-Chapelle où il présenta, au bout d'un an, sa thèse doctorale « Die Darstellung des Weissbleches » au professeur Geh. Rat. Fr. Wüst.

De 1916 à 1919, il fut ingénieur-conseil à la Gutehoffnungshütte à Oberhausen.

Pris de nostalgie, il rentre une nouvelle fois au pays, en 1919, où il fonda, avec son ami Albert Knaff, le Comptoir Technique « Albert Knaff & Léon Mayer » où il put faire fructifier son inépuisable potentiel d'expérience accumulée au cours des années. En 1930, il s'installa comme ingénieur-conseil et devint copropriétaire-gérant du Comptoir Technique Minier et Métallurgique à Luxembourg.

En 1927, il réussit, grâce à ses relations, à faire supprimer pour les Luxembourgeois, l'examen d'admission à l'Ecole Polytechnique de Zurich.

En 1928, il fut chargé de l'enseignement de la technologie et de la métallurgie aux « Cours Techniques Supérieurs » de l'Etat à Luxembourg. Ses élèves conservent un souvenir ineffaçable et reconnaissant de son activité didactique caractérisée par la clarté et la précision.

En 1938, il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite. Il espérait pouvoir jouir maintenant d'un repos bien mérité, après une carrière longue et bien remplie. Mais le destin en avait décidé autrement; un mal sournois assombrit ses dernières années et l'emporta le 10 octobre 1948.

¹ Revue technique luxembourgeoise, 1949, pages 46-47

Avec Léon Mayer disparaît une belle et noble figure d'ingénieur et un homme de bien. Nature gaie et enjouée, mais énergique, toujours souriant et dévoué, ses grandes qualités lui avaient attiré de nombreuses sympathies. Tous ceux qui l'ont connu lui garderont un souvenir durable, ému et réconfortant. Il est particulièrement regretté de ses camarades du Groupe Luxembourgeois de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich dont il fut, pendant de longues années, le délégué officiel auprès du siège central à Zurich.

L'Association Luxembourgeoise des Ingénieurs et Industriels dont il fut administrateur de 1923 à 1937, perd en lui un membre assidu, expert et dévoué. Elle gardera de lui un souvenir impérissable. Elle lui adresse ici un dernier et suprême adieu et présente à son épouse et à sa famille éplorées ses sincères condoléances et l'expression de ses profonds regrets.

J.-P. K.

Co-inventors:

1 - KNAFF Albert (Sr) ¹

(see web publication)

2 - GREDT Paul ²

(see web publication)

¹ [FamilySearch database](#) (GS2Y-RKZ)

² [FamilySearch database](#) (G348-7XB)